

OUR MUSIC

MIND THE GAP



Popular music et migration / e migrazione / y migración: 1990-2015

**Internationale Tagung
Universität Innsbruck**

5.-8. April 2017

Konzept und Organisation

Gerhild Fuchs, Birgit Mertz-Baumgartner, Ursula Moser
Archiv für Textmusikforschung der Universität Innsbruck
Institut für Romanistik, Innrain 52, 2. Stock

Abstracts

„*Popular music* et migration / e migrazione / y migración“

05.-07.04.2017

Inhaltsverzeichnis

ABBRUGIATI, Perle (Aix-Marseille)	2
CHIRIACO, Gianpaolo (Salento)	3
COUDEVYLLE-VUE, Audrey (Valenciennes)	4
EKOBE, Jeannot Moukouri (Munich)	5
FUCHS, Gerhild (Innsbruck)	6
HIRSCHI, Stéphane (Valenciennes)	7
HÖRNER, Fernand (Düsseldorf)	8
KIMMINICH, Eva (Potsdam)	9
KULESSA, Rotraud von (Augsburg)	10
LAGABRIELLE, Renaud (Vienne)	11
MARTINI, Simona (Milano)	12
MERTZ-BAUMGARTNER, Birgit (Innsbruck)	13
MOLL, Nora (Roma)	14
MOSER, Ursula (Innsbruck)	15
PROULX, Robert (Wolfville, Canada)	16
REICHARDT, Dagmar Reichardt (Riga)	17
RIEGER, Dietmar (Giessen)	18
RUDENT, Catherine (Paris)	19
SIEPE, Hans T. (Düsseldorf)	20

ABBRUGIATI, Perle (Aix-Marseille)

Raggi vietati/Impossibles soleils: écho de Piero d'Ostra, émigrant, écrivain, musicien

Perle Abbrugiati se propose de nous livrer un témoignage, entre chant et analyse, sur le sentiment de l'émigration, mêlé de nostalgie, de culpabilité et d'intériorisation de l'irréversible. Avec le temps les motifs de la migration changent mais le sentiment demeure, celui d'une fracture plus encore que d'un exil. C'est en compagnie de sa guitare que notre collègue d'Aix-en-Provence traversera les chansons de Piero d'Ostra « Arrivederci Italia mia » et « Al cimitero del mio paese », en analysant entre deux refrains leur relation avec un poème fondateur, « Raggio di sole vagabondo », issu du recueil *Passa un poeta*. Une conférence chantée, donc, pour un témoignage familial autant qu'une étude de corpus original.

BIO-BIBLIOGRAPHIE

Professeure de littérature italienne à l'université d'Aix-Marseille, responsable de l'axe 2 du CAER (Centre aixois d'études romanes) consacré aux champs « Écriture, Réécriture, Intermédialité ». Elle a édité une série de 8 volumes sur la réécriture. Parmi les programmes de cet axe de recherche figurent des séminaires sur « Réécriture et chanson » ou « Chanson et parodie ». Traductrice de Campanella, Guichardin, Leopardi et de livrets d'opéra, elle a aussi traduit des chansons et est elle-même auteure-compositrice-interprète. Perle Abbrugiati est par ailleurs spécialiste de littérature des XIX^e et XX^e siècles ; elle étudie volontiers le lien entre ironie et mélancolie avec, pour auteurs phares, Leopardi, Calvino et Tabucchi, sur lesquels elle a publié plusieurs ouvrages.

CHIRIACO, Gianpaolo (Bolzano)

Badara Seck: Il contributo del griot e l'identità come frammento accessorio

Vocalist, compositore, attore e regista, Badara Seck è un artista nato in Senegal ma attivo in Italia già da numerosi anni. La sua ampia attività può essere divisa in tre ambiti, apparentemente diversi fra loro ma tutti riconducibili al mondo della *popular music*. Seck collabora da sempre in veste di special guest con artisti italiani (da Massimo Ranieri a Mauro Pagani). Sfruttando la visibilità conquistata in questo modo, Seck segue poi una strategia articolata per farsi riconoscere come voce autorevole (e “autentica”) della comunità migrante (Lombardi-Diop, 2009). La terza modalità, in cui Badara investe oggi il maggior quantitativo di energie, lo vede leader della sua band e produttore di spettacoli originali.

I tre ambiti vengono solitamente considerati in maniera separata, dal momento che risulta difficile – per i critici – far convivere il Badara che partecipa alla colonna sonora dell'ultimo film di Checco Zalone e un lavoro profondo e articolato come *Galghi*, di cui Seck è regista e interprete. In questo paper, seguendo l'esempio di Mark Burford (2012), proverò invece a descrivere la figura del vocalist senegalese osservando contestualmente tutte le sue anime, nel tentativo di offrire un contributo alla comprensione del complesso rapporto fra popular music italiana e immaginario legato alla migrazione. Il lavoro di Badara Seck emergerà così quale insieme di “performance che permettono di interpretare l'appartenenza etnica come un elemento identitario in grado di affermare importanti solidarietà, ma che allo stesso tempo può rappresentare un frammento accessorio di un lavoro musicale capace di offrire piacere (e produrre signicati) in molti modi”.

BIO-BIBLIOGRAFIA

Gianpaolo Chiriaco insegna *ethnomusicology* presso la Libera Università di Bolzano. Ha lavorato come ricercatore all'Università del Salento occupandosi principalmente di musiche afroamericane e popular music. Per due anni è stato research fellow presso il Center for Black Music Research (Chicago) nell'ambito del progetto Marie Curie dal titolo Afrovocality/ROTVOSCIAME.

I suoi principali ambiti di ricerca sono l'antropologia della voce e le identità culturali legate alla diaspora africana, di cui si occupa con un approccio che mira a unire l'etnomusicologia, gli studi culturali, l'attivismo e la performance. È curatore e organizzatore di due edizioni del symposium 'Black Vocality: Cultural Memories, Identities, and Practices of African-American Singing Styles', presso il Columbia College di Chicago. Ha presentato il suo lavoro in America e in Europa, in conferenze, pubblicazioni, performance, seminari, installazioni (<http://www.afrovocality.com>).

COUDEVYLLE-VUE, Audrey (Valenciennes)

Panorama du traitement de la question migratoire dans la chanson française contemporaine

Alors que documentaires, films (« Welcome » ou récemment « Fuocoammare », par-delà « Lampedusa », Ours d'Or 2016.), ou encore pièces de théâtre, examinent actuellement la tragédie humanitaire que constitue l'exode massif des populations de Mésopotamie et d'une partie de l'Afrique subsaharienne, qu'en est-il du traitement de la question migratoire dans la chanson populaire française ? Depuis Pierre Perret, Gérard Manset, Alain Souchon, Bernard Lavilliers ou Julien Clerc, qui ont évoqué le sort des exilés entre la fin des années quatre-vingt et la première décennie des années 2000, soit bien avant notre vaste crise migratoire, quel interprète prend en charge la question migratoire et évoque la tragédie actuelle vécue par les migrants ? « Sans papiers », « clandestins », « réfugiés », « migrants » ont-ils une réelle visibilité sur la scène populaire française ? Que chante-t-on de leurs conditions, de leur statut, de leur périple ? Et par le biais de quel style, de quel genre ? Il est également un autre constat frappant dans le traitement par la chanson française de ces questions migratoires : peu de voix féminines ou d'ACI femmes traitent ce sujet, alors que, par comparaison, durant l'Entre-deux-guerres, les sorts des laissés-pour-compte étaient essentiellement pris en charge par des interprètes féminines, les chanteuses « réalistes ». À notre connaissance, depuis Juliette et sa chanson « Aller sans retour » en 2008, seule le trio féminin L.E.J., qui tient actuellement le haut de l'affiche, semble avoir été sensible à la question de l'immigration, comme le prouve leur reprise de « El Duche de Leche » du groupe Tryo.

Ainsi, lors de ce colloque, il s'agira d'établir une sorte de panorama du traitement des questions migratoires dans l'actualité récente de la chanson française. Je présenterai plusieurs chansons au style contrasté, dont « La Ballade des Clandestins » d'Arthur H, extraite de son dernier album *Soleil Dedans* (2014) ; « Lampedusa » du groupe Debout sur le Zinc, extraite de leur album *Eldorado* (2015) et « El Duche de Leche » adaptée par L.E.J, présente sur *En Attendant l'album* (2015).

BIO-BIBLIOGRAPHIE

Audrey Coudevylle-Vue, enseignante en expression française à l'IUT de Valenciennes depuis 2009, a achevé en septembre dernier une thèse intitulée « Fréhel et Yvonne George, muses contrastées de la chanson réaliste de l'Entre-deux-guerres », sous la direction de Stéphane Hirschi à l'Université de Valenciennes (laboratoire CALHISTE) dans le domaine de la cantologie. Elle est l'auteure de l'article « *Dranem, Georgius et Bobby Lapointe : filiations effilées* », distingué par l'IASPM, pour le Prix Jeune Chercheur 2010. Elle a publié en octobre 2016, sous la direction de Joël July, dans *Chanson. Du collectif à l'intime*, l'article « Fréhel : de la porte-parole d'un groupe à un effet d'intime ». Elle a encore collaboré avec S. Hirschi et J-P. Zubiate à une publication pour l'HTLM, « La traduction de la chanson en France au 20^e siècle », à paraître en janvier 2017.

EKOBE, Jeannot Moukouri (Munich)

La racaille contre-attaque. De la relecture du phénomène migratoire par les rappeurs des cités. Le cas de Kery James en France

« Vous en avez assez de cette bande de racailles ? On va vous en débarrasser. » C'est en ces termes que l'ex-président Nicolas Sarkozy alors ministre de l'intérieur désigna les jeunes des cités lors d'une descente à Argenteuil, nord-ouest de Paris, le 25 octobre 2005. Ces propos tenus par une très haute figure de l'espace politique français, bien que totalement hallucinants, ne constituent en aucun cas un épiphénomène, mais se révèlent bien au contraire être symptomatiques d'un clivage profond existant entre les deux Frances : celle du haut, du Marais, du Camembert et de Claude François, et celle du bas : de Saint Denis, des épices, du voile, du raï et du rap. Et ce ne sont pas les propos d'une Nadine Morano sur l'identité française : « Nous sommes un pays judéo-chrétien [...] de race blanche », qui susciteront le sentiment d'appartenance à la nation chez les jeunes de banlieues majoritairement issus de l'immigration. Tout ceci renforce l'idée selon laquelle, nonobstant la belle rhétorique sur la diversité et la laïcité, la migration venant du sud est toujours perçue comme un chaos. Les immigrés, surtout ceux issus des anciennes colonies apparaissent comme des fouteurs de trouble, qui perturbent et détruisent l'identité nationale et les valeurs de la France.

Si les académiciens immigrés prennent la parole dans ce débat houleux, c'est particulièrement dans le monde artistique et notamment du côté du rap que les critiques de cette perception de la migration et de tous ses corollaires sont les plus virulentes. Kery James fait partie de ces rappeurs aux textes percutants et à la plume insoumise. Véritable voix des subalternes, le poète des banlieues aborde sans tabou les problèmes liés à la migration. Des raisons de la migration au problème de la mixité en passant par la relation de la France avec ses anciennes colonies entre autres, aucun aspect du phénomène migratoire n'échappe à sa relecture. S'appuyant sur le triptyque méthodologique et théorique analyse du discours, théorie postcoloniale, et théorie du champ littéraire, le présent travail vise à répondre à la question suivante : Quel discours sur la migration se dégage-t-il des textes de Kerry James ? L'hypothèse centrale pose que ses textes constituent un contre discours vis-à-vis de la perception de la migration dans l'espace public français.

BIO-BIBLIOGRAPHIE

Jeannot Moukouri Ekobe est né le 10.05.1988 à Nkongsamba, une petite ville près de Douala (Cameroun). Tout juste après le Baccalauréat en 2006, il est admis au prestigieux concours de l'école normale supérieure de Yaoundé. En 2015 il soutient un Master en Germanistique à l'université de Yaoundé 1 avec un travail inscrit dans le champ de la littérature de migration. Actuellement il prépare une thèse de doctorat à la LMU de Munich avec pour titre: *Nationalliteratur im Zeitalter der Transnationalisierung und die Frage der Kanonerweiterung: Eine Analyse der Literaturpreisvergabe an Emine Sevgi Ösdamar in Deutschland, Ben Okri in England und Marie NDiaye in Frankreich.*

FUCHS, Gerhild (Innsbruck)

„Sunnu li me frati“: espressioni di affinità e fratellanza tra profughi/immigrati e italiani (del Sud) nella popular music del Meridione

Non è sorprendente che il tema delle migrazioni odierne sia particolarmente sentito nel Meridione italiano, più esposto geograficamente all'arrivo dei profughi, ma anche più vicino al loro destino di emigrati già per il proprio lungo passato d'emigrazione. La *popular music* del Sud rispecchia in modo vistoso tale atteggiamento, accentuando in parecchi casi proprio le affinità e i sentimenti di fratellanza con chi arriva in Italia cercando aiuto o asilo. A partire da una canzone paradigmatica per questo approccio e questo punto di vista, "Chiui sta porta" del cantautore e artista siciliano Salvatore Tartamella, verranno individuate delle strategie fondamentali (sia testuali sia musicali) che ricorrono anche in altre canzoni di gruppi o cantautori del Sud quali, per esempio, Pino Daniele, Enzo Avitabile, Eugenio Bennato, gli Almamegretta e i Sud Sound System. Come si cercherà di dimostrare, gran parte delle strategie estetiche da mettere in luce (come il ricorso alla propria tradizione di musica popolare, spesso combinata con delle sonorità africane o mediorientali, l'uso – a volte mimetico – del dialetto, la miticizzazione del destino dei migranti o, per l'appunto, i parallelismi con il proprio passato d'emigrazione) risultano dalla supposizione, esplicita o implicita, che esista una base comune di "subalternità", fatta di povertà, emarginazione, umiliazione, ecc., tra i profughi e la popolazione del Sud. Si vorrebbe discutere tale supposizione anche nel contesto dell'ipotesi che il Meridione italiano stesso, come i paesi di provenienza della maggior parte dei profughi, rappresenti un territorio colonizzato e che si possa parlare addirittura, in analogia con una celebre formula di Edward Said, di un "Meridione meridionalizzato", con una popolazione composta da consistenti "gruppi sociali subalterni" individuati già da Antonio Gramsci.

BIO-BIBLIOGRAFIA

Gerhild Fuchs è docente e ricercatrice di letteratura italiana e francese all'istituto di lingue romanze dell'università di Innsbruck dove dirige anche il dipartimento di *Textmusik in der Romania*. Ha pubblicato un libro su Baricco (*Alessandro Bariccos Variationen der Postmoderne*, Würzburg: Königshausen & Neumann 2003) e un altro sulle concezioni spaziali nella narrativa italiana contemporanea sull'esempio della pianura padana (*Von Spaziersehern, Erinnerungsflaneuren und pikaresken Wanderern: Literarische Topographien der Poebene bei Celati, Cavazzoni, Benati und anderen*, Heidelberg: Winter 2014). I suoi saggi s'incentrano su vari autori della letteratura italiana contemporanea (Celati, Cavazzoni, Benati, Malerba, Vassalli, Maraini), sulla letteratura francese e italiana del Settecento (Laclos, Diderot, Goldoni), sul poema cavalleresco italiano, sul film e sulla trasposizione cinematografica di opere letterarie nonché sulla *popular music* italiana.

HIRSCHI, Stéphane (Valenciennes)

La chanson bâtarde de Stromae et Abd al Malik : Belgique, Afrique et francophonie

Stromae, orphelin d'un père victime du génocide ruandais entre Hutus et Tutsis, y fait explicitement écho dans sa chanson « Bâtard », art poétique du métissage sous forme d'un balancement revendiqué, « T'es blanc ou bien t'es marron ». Entre l'Afrique et la Belgique, dépassant la claudication des déchirements, Paul Van Haver devenu Stromae, verlan de « maestro », tire une énergie dansante de ses douleurs sublimées. Il transfigure l'absence du père en onomatopée sautillante pour faire danser toute une génération sur son air de « Papaoutai » – formidable métamorphose vitale d'une tragédie personnelle et collective, d'un continent à l'autre.

A peine auparavant, ce pont francophone entre Belgique et Afrique s'est déjà fait entendre dans la réécriture du fameux « Amsterdam » de Brel, cette chanson où s'écartelaient les voyages impossibles, en un « Gibraltar » où Abd al Malik, jouant de la structure brélienne, en retourne le sens pour évoquer une figure en miroir de sa propre biographie : cette fois le voyage est possible, et l'Afrique le fantasme lumineux d'une initiation réussie.

D'Afrique à Belgique, chez ces deux chanteurs, l'inspiration migratoire sait dépasser la chronique des drames pour suggérer le jubilatoire de métissages aboutis.

BIO-BIBLIOGRAPHIE

Stéphane Hirschi, professeur de littérature française contemporaine, est actuellement directeur de la Faculté de Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines de l'Université de Valenciennes. Spécialiste de la chanson francophone, il est auteur de plusieurs livres dont le récent *La chanson française depuis 1980*, paru dans la collection « Cantologie » qu'il dirige aux Belles Lettres.

HÖRNER, Fernand (Düsseldorf)

Stromae ou t'es? Popular Music entre migration, 'blackness' et transculturalité

Dans les *Popular Music Studies*, surtout d'origine US-américaine, s'est établi un consensus décrivant une esthétique « noire » des musiques populaires (notamment le hip-hop) qui évoque une tradition africaine-américaine. La notion de 'blackness' y est soit une catégorie ethnique remontant à l'histoire de l'esclavage (P. Gilroy), soit une catégorie sociale (D. Toop), soit une catégorie esthétique (T. Rose). Du point de vue européen, cette perception a été largement critiquée. Ainsi P. Tagg donne de nombreux exemples pour démontrer que les éléments musicologiques développés par les avocats de la *black music* ne sont pas exclusivement afro-américains, tout en démontrant qu'un tel discours construit une entité de musique africaine non-existante. Tagg se concentre sur les aspects musicaux, mais qu'en est-il des paroles, des visualisations et du chant ?

La présentation se propose d'examiner à quel point ces discours peuvent se retrouver non seulement dans le discours musicologique européen, mais surtout aussi dans la musique elle-même. Dans ce but seront analysés des clips-vidéos et des chansons d'un musicien européen, le ACI Stromae de Bruxelles. La présentation est en partie basée sur les analyses effectuées dans le cadre d'un séminaire de master et envisagera surtout les clips-vidéos « Bâtard », « Formidable », « Tous les mêmes », « Carmen », « Te quiero », « Papoutaie » et « Quand c'est ». Les analyses se basent sur des aspects linguistiques, narratologiques et musicologiques.

Stromae ne thématise pas seulement, dans les clips-vidéos choisis, sa migration personnelle (« Bâtard », « Papoutaie », évoquant son père ruandais), mais offre surtout un jeu sur les stéréotypes, qu'on pourrait classer comme autostéréotypes, hétérostéréotypes et des formes complexes de métastéréotypes combinant les deux premiers (cf. Martina Thiele). Ainsi, une identité transculturelle qui échappe à la construction de 'blackness' est mise en scène par paroles, musiques et visualisations.

BIO-BIBLIOGRAPHIE

Fernand Hörner est professeur de sciences culturelles dans le domaine culture, esthétique, médias à l'Université des sciences appliquées de Düsseldorf. Avant, il a été chargé de recherches, puis directeur adjoint au Centre de recherches sur la musique populaire à Fribourg ; il a remplacé le titulaire de la chaire „Culture des medias“ à l'Université de Fribourg et était secrétaire général du Centre d'études pluridisciplinaires sur la France de l'Université de Fribourg. Il a fait sa thèse de doctorat en littérature comparée à l'Université de Wuppertal. Il est éditeur de l'encyclopédie en ligne [www. songlexikon.de](http://www.songlexikon.de). Publications : *Kulturkritik und das Populäre in der Musik* (éd., 2016); *La chanson française à la lumière des (r)évolutions médiatiques* (co-éd. avec Ursula Mathis-Moser, 2015); *Deutsch-französische Musiktransfers* (co-éd. avec Michael Fischer, 2012); *Die Stimme im HipHop. Untersuchungen eines intermediären Phänomens* (co-éd. avec Oliver Kautny, 2009).

KIMMINICH, Eva (Potsdam)

RAPublicains et prêcheurs de Dieux ou les chances perdues de la politique d'intégration en France.

Depuis des décennies la banlieue française est zone sensible d'agression et de violences. Les cités, jadis domiciles des travailleurs immigrés, sont devenues domiciles de migrants de l'Afrique du nord et de l'ouest et de leurs enfants nés en France. Dans les années 1980, la banlieue est simultanément devenue le berceau et le domaine de nombreux groupes de rap. Immigration, la politique d'intégration et du logement social, le racisme quotidien, la consolidation des parties de l'extrême Droite et le rap sont donc en étroite imbrication. La puissance verbale des textes rap reflète la tentative de comprendre les conditions sociopolitiques et historiques des conditions de vie, de répudier les clichés négatifs et de se construire une identité positive comme rapublicains ou bien comme prêcheurs de Dieu. Dans le cadre de ce processus de construction, les rappeurs ciblent la formulation dominante de la réalité sociale.

La conférence trace un développement qui est à comprendre à travers une analyse multi-perspective, c'est à dire à travers une synopsis de la politique d'intégration et du logement, d'une xénophobie ancrée dans la société française et d'une analyse à long terme du rap. Pour ce faire les paroles du rap des derniers 35 ans servent de miroir et de sismographe pour un développement qui a transmué des rapublicains en prêcheurs de Dieu. Ce changement est également réfléchi par les rappeurs eux-mêmes – en tenant compte de la laïcité comme concept central de la politique d'intégration. L'analyse d'un clip de musique donne de la visibilité à l'engrenage de la construction identitaire avec l'interprétation de la politique d'intégration sous l'influence croissant de l'extrême Droite et de leur (re)définition de la laïcité.

BIO-BIBLIOGRAPHIE

Eva Kimminich est titulaire de la Chaire « Les cultures des pays romans » à l'Université de Potsdam. Avec son doctorat d'Etat, une analyse des chansons censurées dans les cafés-concerts du 19^e siècle, elle a développé une théorie de réformulation collective. Depuis 1998 elle suit le développement sociopolitique et linguistique du rap en France et dans les pays de la francophonie africaine. Mis à part ses analyses de transformation culturelle, ses recherches portent sur les cultures populaires, les cultures des jeunes et les contrecultures. Leurs constructions d'identité, leurs symboliques et visions du monde sont analysées dans le cadre d'une approche socio-sémiotique et constructiviste. Publications (choix) : « Rap: Vom Chanson enragée zum soziopolitischen Multimediu » (in Hörner/Mathis-Moser [éds]), *Das französische Chanson im Spiegel seiner medialen (R)evolutionen*, 2015) ; « Kollektive (R)Evolutionen – Rap als Medium der gesellschafts-politischen Bewusstseinsbildung und der Resistenz im frankophonen Afrika » (in *Lied und populäre Kultur / Song and Popular Culture* 2016/2017).

KULESSA, Rotraud von (Augsburg)

Il rap transculturale italiano – impegno politico e mediazione culturale?

Il presente contributo analizzerà la funzione del rap e dell'hip hop italiano di prima o seconda generazione come possibile strumento di mediazione culturale. Tradizionalmente compreso come linguaggio di resistenza e rivolta di giovani marginalizzati, il rap italiano della seconda generazione, con i suoi rappresentanti come i romani Amir Issa, di padre egiziano e di madre italiana, o Abe Kayn, di origine senegalese, svolge piuttosto un ruolo di mediazione tra culture diverse e, dunque, d'impegno politico.

L'analisi verterà sulle prese di posizione dei rapper a livello testuale e/o visivo delle loro produzioni musicali (sul rapporto tra il testo e la sua realizzazione visiva nei cosiddetti 'video clip'), così come sulla ricezione della loro produzione nei mass media italiani. Per l'analisi discorsiva dei testi saranno utili i lavori di Eva Kimminich sul rap francese (E. Kimminich (ed.): *Rap: more than words*, 2004). L'intervento cercherà, fra l'altro, di collocare il rap italiano della seconda generazione nel campo generale del rap prodotto in Italia tenendo conto dell'appropriazione delle tradizioni di quello americano o francese. Si tratterà, infine, d'indagare anche l'impegno dei rapper nel campo culturale generale e in ambito sociale. Amir Issaa, per esempio, collabora a iniziative come *Save the children* o al progetto *Potere alle parole*, che porta nelle scuole dei laboratori di musica rap.

Il rap e l'hip hop italiano come fenomeni della 'cultura popolare', diffusi soprattutto su internet, ci portano dunque a riconsiderare l'idea di 'musica popolare' nell'ottica d'impegno politico e/o sociale, come dimostrato dalle prese di posizione di Abe Kayn espresse in un'intervista: "So cosa significa essere in difficoltà, ma non mi sono mai arreso. E mando questo messaggio ai giovani italiani, come me, che a volte vedo troppo rassegnati di fronte a ciò che non funziona come vorrebbero nella loro vita."

BIO-BIBLIOGRAFIE

Prof. Dr. Rotraud von Kulesa, Lehrstuhl für Romanische Literaturwissenschaft (Französisch, Italienisch), Publikationen zum Thema: „La letteratura migrante tra testimonianza ed impegno“. In: M. Kleinhans/R. Schwaderer (Hrsg.): *Transkulturelle italophone Literatur. Letteratura italoфона transculturale*. Würzburg: Königshausen & Neumann 2013, S. 57-68; „La letteratura transculturale come letteratura impegnata“. In: R. von Kulesa, N. Moll, D. Reichardt, F. Sinopoli (Hrsg.): *Il caso italiano: violenza, memoria culturale e transculturalità (1990-2014)*, Frankfurt/M.: Peter Lang, (in Vorbereitung); „La littérature transculturelle comme littérature engagée : l'exemple du roman policier en France, en Italie et en Allemagne“. In: F. Rinner/F. Sinopoli/M. Geysler/ et.al. (Hg.): *Transculture. Literature and Migration in Contemporary Europe*. Amsterdam: John Benjamins Publishing (in Vorbereitung).

LAGABRIELLE, Renaud (Vienne)

Toi, moi... et les autres ? Musique populaire et migration dans le film musical Toi, moi, les autres d'Audrey Estrougo (2011)

Sorti sur les écrans en 2011, le film musical – ou film en chanté, comme je propose d'appeler les films dans lesquels texte parlé et texte chanté alternent pour prendre en charge le récit – « Toi, moi, les autres » de la réalisatrice et scénariste française Audrey Estrougo, retrace l'histoire d'amour entre Gab, issu de la haute bourgeoisie parisienne, et Leila, Française « d'origine maghrébine » et de milieu populaire. L'histoire de ces *star-crossed-lovers*, qui propose une version contemporaine et française de *West Side Story*, est entremêlée à une seconde trame narrative, la situation de sans-papiers africains (des éléments extrafilmiques de la situation des sans-papiers en France dans les années 1990 et 2000 sont d'ailleurs intégrés au film).

Le film reprend des chansons populaires – dans les deux sens du terme – françaises des années 1950 à 2000, de Jacques Brel à Zazie en passant par Jacques Dutronc, Michel Delpech ou encore Mathieu Chedid, pour n'en citer que quelques exemples. Sur les quinze chansons que compte la bande originale de cette comédie conte de fées, cinq seulement sont étroitement liées à la question des sans-papiers, et ce d'une manière plus ou moins explicite qu'il conviendra d'interroger : la « chanson incantatoire » (Hirschi 2008 :182) « Quand on n'a que l'amour » de Jacques Brel (1956), « Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour » de Daniel Balavoine (1985), « Un autre monde » de Téléphone (1984), « Tout le monde » de Zazie (1998) et enfin une chanson composée pour le film, « Avec mes armes », qui est la chanson du générique de fin et acquiert par là même une signification particulière (cf. July 2015). Ce nombre faible est révélateur de l'équilibre précaire qui lie les deux trames narratives. L'analyse intra- et paratextuelle des chansons – nous soulignerons alors leur(s) dimension(s) politique(s) – se propose ainsi de mettre en évidence l'exercice sur le fil du rasoir que représente la tentative d'aborder des questions liées à la migration dans un film qui se veut avant tout romantique – une romantisation au cœur de laquelle se trouve la chanson populaire, qui parle de fait bien souvent d'un « moi » et d'un « toi » et laisse « les autres » sur le côté.

BIO-BIBLIOGRAPHIE

Renaud Lagabrielle est Senior Lecturer en études françaises au Département d'Études romanes de l'Université de Vienne. Lauréat de la bourse d'Habilitation à diriger des recherches (APART) de l'Académie des Sciences autrichienne (2013-2016) pour un projet sur le film musical français. Sur ce sujet, il a notamment co-dirigé la publication de *La chanson dans le film français et francophone depuis la Nouvelle Vague* (2016) et publié « Les chansons comme voix/voies d'expression des tensions entre l'intime et le collectif dans *Jeanne et le garçon formidable* » dans *Chanson : du collectif à l'intime* (2016). Ses autres publications portent sur les questions de sexualité(s) dans les littératures et les productions filmiques de langue française.

MARTINI, Simona (Milano)

Anime migranti in musica: la visione mediterranea di Almamegretta e Piero Pelù

In questo paper verrà esposta e analizzata la presenza di tematiche legate alle migrazioni in alcune canzoni della dub-funk band di Napoli Almamegretta e del rocker fiorentino Piero Pelù, sia nella sua attività solista sia nella sua band, i Litfiba. Nella poetica di questi musicisti il Mediterraneo – inteso come “mezzo fluido” di trasporto e come spazio geografico, storico e culturale – è una sorta di filo conduttore che, nel corso della loro carriera ormai trentennale, rappresenta e sancisce una comune appartenenza fra – da una parte – l’Africa, l’Adriatico e il Mediterraneo orientali da cui partono molti migranti, e l’Italia (o, più estesamente, l’Europa) come terra di arrivo. A sottolineare questo approccio, lo stesso nome degli Almamegretta significa “Anima migrante”. Sono particolarmente rappresentative alcune canzoni che verranno analizzate, come “Rootz”, “Black Athena”, “Onda che vai”, “Amaromare” della band napoletana, “Istanbul” e “Africa” dei Litfiba, “Sorella notte”, “Occhi” e “Velo” di Piero Pelù.

In questi brani, i titoli stessi suggeriscono la trattazione nei testi di argomenti quali la condizione di migrante, le tristemente note traversate sui barconi nel Mediterraneo, l’auspicio della coesistenza fra culture, un suggestivo ribaltamento dell’eurocentrismo culturale tramite la messa in discussione dell’identità bianca, e la condizione di subalternità tuttora vissuta da immigrati extracomunitari e italiani meridionali, che rende instabile e frammentato il processo di costruzione identitaria.

Anche tramite l’ascolto di estratti di alcune canzoni, sarà possibile riscontrare tracce della loro ibridazione sonora che, unita a quella linguistica, rende questi brani il veicolo del tentativo di una più ampia contaminazione culturale che è un *fil rouge* nella produzione degli artisti presentati. Nei brani analizzati, infatti, il credo degli autori nella contaminazione a più livelli è espresso anche con il ricorso a un’ibridazione che vede un *sound* elettronico arricchire composizioni dalle chiare radici mediterranee, e testi cantati in italiano, napoletano, arabo e inglese.

Questo studio si avvale di approcci metodologici multidisciplinari come analisi del testo, studi culturali e sociologia della musica.

BIO-BIBLIOGRAFIA

Simona Martini, PhD in English Studies (Università degli Studi di Milano). Oltre ai Popular Music Studies, le sue aree di ricerca includono Irish Studies, Cultural Studies, poesia, analisi del testo, traduzione, Theatre Studies. Fra i suoi articoli e saggi ci sono: “Nelson Mandela’s ‘Ordinary Love’ Addressed in Pop-rock Music: A Long Song of Freedom” (*Altre Modernità/Other Modernities* 12, 2014), “Litfiba’s Musical Journey through Europe: Being a Performer to Be a (Better) Traveller” (in *Travelling Europe: Interdisciplinary Perspectives on Place and Space*, Cambridge Scholars Press, 2015), “Cantare una nuova nazione: un archivio della musica pop-rock italiana” (in *From the European South*, 1, 2016). Di prossima pubblicazione nel 2017 per *Irish-Italian Studies*, “When Italian Popular Music Sings about Ireland: Homage, Inspiration and Kindred Spirits”.

MERTZ-BAUMGARTNER, Birgit (Innsbruck)

Negociaciones (trans)culturales en el Mediterráneo. Inmigración y 'clandestinidad' en la música popular española contemporánea

Después de largas épocas en que España había sido un país de emigración, su situación migratoria comenzó a cambiar en los setenta – con el auge económico – y España se transformó en país de acogida para migrantes procedentes mayoritariamente de países africanos y latinoamericanos. Es a partir de 1991 y la firma del Acuerdo de Schengen (con la introducción de un visado obligatorio para muchos países) que la inmigración ‘ilegal’ en los enclaves españoles Ceuta y Melilla y a través del Estrecho de Gibraltar empezó a manifestarse como ‘problema’. España y la Unión Europea reaccionaron ante esta situación con la construcción de las primeras vallas en Ceuta y Melilla. Aunque en el presente “la ruta del Mediterráneo Oeste” resulta mucho menos frecuentada que la “central” hacia Italia, las últimas noticias de febrero 2017 nos recuerdan con vehemencia que la situación aún se mantiene sin solución.

La música popular española se revela como fino sismógrafo de estos cambios sociales y ya en 1992 comienzan a surgir las primeras producciones que tematizan la inmigración (clandestina) hacia España: “Oveja negra” de Barricada, “Ponte en mi piel” y “Sí, Buana” de El Chojin, “Tierra prometida” de Nach. Sin pretensión de exhaustividad, el corpus establecido cuenta con más de 50 producciones de estilos musicales diversos, con una predominancia del rock, del rap y de la música fusión. En mi intervención quiero enfocarme en las situaciones enunciativas, más precisamente en:

- a) el YO lírico, mayoritariamente un inmigrante y sus maneras de pintar la situación del sujeto migratorio en España (clandestinidad, subalternidad)
- b) las relaciones entre YO migratorio y TÚ español (exclusión, prejuicio, racismo)
- c) la utopía de un NOSOTROS en una España ‘transcultural’

BIO-BIBLIOGRAFÍA

Birgit Mertz-Baumgartner es profesora de literaturas románicas en la Universidad de Innsbruck. Su investigación se centra en las líneas siguientes: escrituras contemporáneas en francés y español; literatura y migración; literatura – Historia – memoria; teorías postcoloniales. Publicaciones importantes: *Ethik und Ästhetik der Migration. Algerische Autorinnen in Frankreich* (2004); *Passages et ancrages en France. Dictionnaire des auteurs migrants* (con Ursula Mathis-Moser, 2012); *Lyrik transkulturell* (con Eva Binder/Sieglinde Klettenhammer, 2016).

MOLL, Nora (Roma)

Da Brindisi a Lampedusa: le migrazioni via mare nella cassa di risonanza della popular music italiana

Da quando, il 7 marzo 1991, migliaia di migranti albanesi raggiunsero il porto di Brindisi, l'immaginario collettivo italiano è stato fortemente segnato dall'arrivo via mare di masse di migranti albanesi, masse percepite come uniformi, anonime, difficilmente ricollocabili. Dieci anni dopo, invece, si intensificano gli sbarchi sulle coste calabresi e siciliane, fino a raggiungere cifre altissime e di difficile registrazione, fino ad assuefare il pubblico dei mass media a resoconti di naufragi con decine e centinaia di morti in mare. L'isola di Lampedusa, porto d'approdo principale di imbarcazioni di fortuna, è quindi diventata uno dei massimi simboli europei della migrazione di profughi maggiormente colpiti dalla fame e dalla guerra; profughi sfruttati dai trafficanti di uomini ma anche poco protetti dalla legislazione internazionale.

Per narrare questa tragedia che si sta svolgendo giorno per giorno "sotto le nostre case", sono state adottate strategie, linguaggi e retoriche diversi, a seconda dei media usati e degli obiettivi politici perseguiti dai singoli "parlanti". Sicuramente, l'attenzione di scrittori, registi e artisti italiani (migranti e autoctoni) ha permesso, in misura crescente, di restituire a tale fenomeno una dimensione più profondamente umana, ad avvicinare il pubblico ai singoli volti, le singole storie, alle tragedie individuali. A questa sorta di controdiscorso artistico ha collaborato attivamente la *popular music* italiana, sin dai primi sbarchi sulle coste pugliesi. Nel presente intervento, saranno quindi analizzati esempi musicali di diverso genere, che coprono gran parte dell'arco temporale in questione: dalla "Barcarola albanese" di Samuele Bersani, a "Lampedusa" del cantastorie Mauro Geraci, dal Canzoniere Grecanico (un gruppo di musica popolare salentino, che riprende in "Solo andata" l'omonimo poema dello scrittore Erri de Luca), a Fiorella Mannoia con il suo song "In viaggio", passando per il gruppo rap Assalti frontali (con "Lampedusa lo sa"). La metodologia perseguita sarà principalmente quella degli studi culturali, ma non si escludono considerazioni critico-testuali e estetico-musicali.

BIO-BIBLIOGRAFIA

Nora Moll (PhD) è ricercatrice in Letterature comparate e docente di Letteratura italiana contemporanea presso l'Università telematica internazionale Uninettuno e la SSML "Carlo Bo" di Roma. È autrice della monografia *Ulisse tra due mari. Riscritture novecentesche dell'Odissea nel Mediterraneo e nei Caraibi*. Cosmo Iannone: Isernia, 2006. Nel 2010 ha pubblicato insieme ad A. Gnisci e F. Sinopoli il volume *La letteratura del mondo nel XXI secolo*. Bruno Mondadori: Milano. Tra le sue pubblicazioni più recenti, si segnalano il saggio "Narrative strategies, Literary Imaging and Reflections on Identity: Constructing a Narrative Community in Italy". In G. Bonsaver/E. Bond/F. Faloppa (eds.), *Destination Italy. Representing Migration in Contemporary Media and Narrative*. Oxford: Peter Lang, 2015, pp. 221-240, e la monografia *L'infinito sotto casa. Letteratura e transculturalità nell'Italia contemporanea*, Bologna: Pàtron, 2015.

MOSER, Ursula (Innsbruck)

« *C'est pas par plaisir qu'ils voyagent !* » *Chanson et migration – une question de perspective(s)*

Chanson politique, chanson engagée, chanson de la migration – autant de manières de circonscrire le champ d'action d'une chanson qui interroge la société. Mais quelle que soit l'étiquette, il faut aller bien au-delà pour rendre justice à un phénomène artistique qui répond à une expérience individuelle et sociétale des plus bouleversantes : le 'voyage' ou déplacement forcé. Il faut contextualiser cette variété de la chanson que certains commencent à désigner de 'chanson de la migration', mais il faut aussi et surtout rappeler la complexité du genre mixte de la chanson en tant que telle et ses modes d'opération. Car comme le constate Louis Calvet à propos de la chanson dite politique, « [...] une chanson est politique [...] parce que son auteur l'a voulue telle, parce que l'analyse de sa thématique l'a révélée telle, et parce que ses contemporains l'ont vécue telle » (Calvet 1976, 129).

Intentionnalité, thématique, usage – parler de la chanson et de la migration est donc une question de perspective(s). Qui veut communiquer quoi ? Dans quel contexte ? Oui, on chante l'(im)migration mais tardivement et avec hésitations si l'on admet que la France a été un des grands pays d'immigration depuis le 19^{ème} siècle. On la chante, mais on la chante surtout 'au masculin' malgré le fait que les statistiques montrent une montée indéniable de l'immigration féminine. Et quelle est la perspective du chanteur ? S'agit-il d'une 'chanson de type passif' avec un chanteur neutre qui se contente de 'rendre compte' d'une situation spécifique ou d'une 'chanson de type actif' où le chanteur s'adresse à un tu, à un vous ? Est-ce que l'intérêt purement individuel s'ouvre vers un projet collectif ? Est-ce que le chanteur ou bien l'A(CI) a vécu une situation d'(im)migration lui-même ? Le 'subalterne', pour employer une expression à la mode, prend-il enfin la parole ? Quelles sont les valeurs qu'on transmet au public ? Quelles sont les émotions – empathie, honte, résignation, révolte ? Comment, en fin de compte, la réalisation musicale reflète-t-elle ou ne reflète-t-elle pas la situation spécifique de la migration ? Plus que d'apporter des réponses définitives, il s'agira, dans cette communication, de soulever des questions et de montrer l'hybridité d'un corpus qui commence seulement à se constituer.

BIO-BIBLIOGRAPHIE

Ursula Mathis-Moser est professeure émérite au *Département de langues et littératures romanes* de l'Université d'Innsbruck. Elle a fondé et dirigé, pendant de longues années, le *Centre d'étude de la chanson québécoise* (1995) et les archives *Texte et musique* (1985). Domaines de recherche (choix) : les littératures française et francophones, les littératures de la migration, *Text and Music Studies*. Publications (choix) : *Existentialismus und französische Chanson* (1984) ; *La chanson française contemporaine. Politique, société, médias* (éd., 2019) ; *Passages et ancrages en France. Dictionnaire des auteurs migrants* (co-éd., 2012) ; *La chanson française à la lumière des (r)évolutions médiatiques* (co-éd., 2015) ; co-éditrice de la revue électronique *ATeM* (2016).

PROULX, Robert (Wolfville, Canada)

Lhasa de Sela ou la traversée des espaces

L'auteure-compositrice-interprète d'origine américano-mexicaine Lhasa de Sela (1972-2010) a lancé sa carrière et produit ses trois disques à Montréal où elle est arrivée en 1991. Pendant son enfance, elle sillonne les États-Unis et le Mexique en compagnie de ses parents nomades : son père mexicain, écrivain et professeur d'espagnol, et sa mère photographe américaine, qui est d'origine mixte russo-polonaise par sa mère et libanaise par son père. Sa famille, très déracinée, lui fait dire : « Le déracinement, c'est mon pays. Mes ancêtres ont tous des origines différentes. »

Après avoir travaillé comme serveuse dans un bar où elle interprétait le soir des chansons de Billie Holliday et de la ranchera mexicaine Chavela Vargas, c'est dans la métropole québécoise qu'elle crée son premier album, *La Llorona*, entièrement en espagnol, qui connaîtra un succès mondial. *La Llorona* évoque une « Amérique latine à la fois réelle et imaginaire, née de la mémoire d'une enfance itinérante » et l'album n'aurait « sans doute pas pu voir le jour ailleurs qu'à Montréal, où il a été écrit, en plein cœur de l'hiver ». Dans une entrevue qu'elle accorde au magazine québécois *L'Actualité*, elle confie : « Plus le temps passe, plus je découvre des choses à aimer ici. J'ai une très grande affection pour le Québec. C'est... [silence] ici que j'ai connu ce qui se rapproche le plus du sentiment d'avoir un pays. » L'émigration au Québec a donc été pour elle un catalyseur ; les rencontres déterminantes avec des musiciens québécois ont permis l'éclosion de son talent. Et en apprenant une nouvelle langue, le français, elle a osé créer dans ce nouvel idiome (autre exemple d'hybridation culturelle et musicale).

Nous voulons dans cette communication montrer comment la migration a influencé l'œuvre de cette artiste. Ceci se reflète, en particulier, par la présence de chansons écrites en français et en anglais sur son deuxième disque *The Living Road* (2003) et par une plus grande variété de styles musicaux et d'instruments, ce qui indique le désir qu'elle a toujours eu d'explorer de nouvelles voies musicales et thématiques. Nous allons d'ailleurs concentrer notre analyse sur les chansons de cet album au titre éloquent et montrer que Lhasa de Sela a transcendé les frontières culturelles, linguistiques et artistiques en traversant la frontière géographique pour faire de Montréal son port d'attache et de création.

BIO-BIBLIOGRAPHIE

Robert Proulx est professeur titulaire au Département des Langues et Littératures de l'Université Acadia où il enseigne la littérature et la culture québécoises. Ses recherches portent principalement sur la chanson et la poésie. Il a édité aux Éditions Perce-Neige de Moncton l'ouvrage collectif intitulé *Paroles et Images* (2013) suite au colloque sur le cinéma et la chanson qu'il avait organisé. Ses plus récents articles traitent des chansons thèmes dans le cinéma québécois, des « Échos de la ville dans l'œuvre lyrique de Beau Dommage », des « Métaphores de la lumière dans la chanson francophone moderne », de « Félix Leclerc, chansonnier écologiste », de Daniel Bélanger et de Jean Leloup.

REICHARDT, Dagmar Reichardt (Riga)

Canzoni nomadi tra i generi e le culture: le migrazioni musicali della cantautrice Etta Scollo

La cantautrice Etta Scollo, nata nel 1958 a Catania, vive ormai da più di due decenni in Germania, dopo essersi trasferita dalla Sicilia prima a Torino, poi a Vienna, ed aver trascorso un periodo intenso di viaggi attraverso l'America e l'Europa, tornando però sempre – anche in termini musicali e di tournée – a casa in Sicilia. Nella sua opera musicale paradossalmente si uniscono l'assenza da un luogo e allo stesso tempo un fortissimo attaccamento ad esso. Le composizioni tra tradizione siciliana e pop d'avanguardia, danno prova di una grande apertura per altre culture, raccontando piccole storie personali, e componendo un amalgama intermediale di stilemi e procedimenti poetici.

Nella mia conferenza intendo focalizzare sia i suoi album intitolati *Casa* (2003) e *Canta Ro'* (2005; inciso in collaborazione con l'Orchestra Sinfonica Siciliana in omaggio a Rosa Balistreri), sia i discorsi che Etta Scollo segue attorno alla sua ricerca antropologica, etnologica e culturale del cosiddetto continente Sicilia in altri suoi testi e album come *Les Siciliens* (2007), *Il fiore splendente* (2008) e *Lunaria* (2014). Ricordando il passato migratorio dell'isola siciliana, patria del grande compositore romantico ottocentesco e padre del *bel canto* Vincenzo Bellini, i suoi canti popolari (canti della mafia, tarantella ecc.) e l'uso tradizionale di speciali strumenti (scacciapensieri, ciarameddu, tambureddu, guatrara ecc.), Scollo non solo intende evidenziare le sofferenze della Sicilia ma anche la sua inesauribile poeticità e il suo grande potenziale estetico. Focalizzando una totale ibridità e trasmettendo un genuino movimento ininterrottamente dinamico in veste transculturale, le sue canzoni si ispirano a un nomadismo ideale prefigurato dai post-strutturalisti francesi Deleuze e Guattari, descrivendo e cantando in modo tanto suggestivo quanto intenso una moderna poetica dello spostamento e della mobilità. Nasce così un'opera musicale fondata su diversi *pastiche* che professano una libertà diversa e postmoderna e che tematizzano la dislocazione e lo scivolamento in un mondo globalizzato, senza omogeneizzare o ridurre alcun valore culturale.

BIO-BIBLIOGRAFIE

Seit 2016 Professorin für Kulturindustrie (Schwerpunkt Musikologie und Festivalkulturen) am Studiengang Internationales Kultur- und Medienmanagement der Lettischen Kulturakademie in Riga; Direktorin des internationalen Graduiertenkollegs für Transkulturelle Studien. 2008-2016 Leiterin der Abteilung für moderne Italianistik an der niederländischen Universität Groningen.

Studium in New York, Frankfurt a.M., Urbino; Promotion an der Universität Hamburg, Mitarbeiterin bzw. Gastprofessorin an den Universitäten Bremen und Innsbruck. 2007 Internationaler Italianistik-Preis Flaiano. Publikationen von und über Cesare Cases (1996), Giuseppe Bonaviri (2000; 2004) und Pier Paolo Pasolini (2007) sowie kritische Sammelbände zu den Themen *L'Europa che comincia e finisce: la Sicilia* (2006), *Letteratura e cinema* (2014), *Moda Made in Italy. Il linguaggio della moda e del costume italiano* (2016) und *Verga innovatore – Innovative Verga* (2017).

RIEGER, Dietmar (Giessen)

« Au lieu d'ouvrir son cœur et son esprit, Lalanne aurait dû fermer sa gueule ».

Quelques problèmes de la chanson sur la migration

Depuis la monographie fondamentale de Ursula Mathis-Moser de 1984, nous parlons de la triade sémiotique « texte-musique-représentation », propre à la chanson et qu'on pourrait compléter par la « mise en scène théâtrale » dont l'importance n'a cessé d'augmenter depuis Aristide Bruant et la chanson de Montmartre au plus tard. Ce n'est pas l'addition simple des éléments du genre mixte de la chanson, mais c'est leur résultante qui produit l'effet qu'elle exerce sur un public particulier. Ce ne sont donc pas seulement le texte et la mélodie qui comptent, mais au moins autant la voix, les mimiques, la gestuelle, la coulisse et même l'éclairage.

L'actualité nous en offre un exemple assez révélateur qui, en plus, peut mettre le doigt sur des problèmes esthétiques de l'effet de la chanson engagée en général et de la chanson sur la migration en particulier, dont l'importance est hors de doute depuis « Lily », chanson de Pierre Perret (1977). Cet exemple est la chanson « Plus jamais ça! » de Francis Lalanne, de 2015, écrite et composée pour la défense des réfugiés et de leurs aides, diffusée d'abord, en septembre 2015, en forme de clip-vidéo dans l'internet où elle déclencha une vraie tempête d'indignation et de dérision, qui se prolongea dans la presse. L'analyse de cette chanson et de son clip-vidéo, envisage de mettre en rapport tous les trois niveaux de la triade sémiotique mentionnée. La chanson « Plus jamais ça! » est contrastée avec « Eldorado » de Christophe Maé, chanson sur la migration beaucoup plus réussie. L'engagement plus ou moins authentique n'est pas seul suffisant, c'est le savoir-faire adéquat au sujet et à l'intention du chansonnier qui doit s'y ajouter. La chanson politique ou humanitaire, dépendant, malgré tous les mouvements passés ou récents de l'« art libre », des stratégies de commercialisation et de l'industrie culturelle, doit éviter tout ce qui pourrait rompre l'unité du message et des effets visuels et acoustiques produits par la transmission.

BIO-BIBLIOGRAPHIE

Studium der Romanistik, Germanistik und Philosophie in Heidelberg; Wiss. Ass. in Heidelberg, ab 1970 in Freiburg; 1969: Promotion in Heidelberg. 1974: Habilitation in Freiburg. 1975: Ordinariat für Romanische Literaturwissenschaft in Gießen (Französische und italienische Literatur der Neuzeit, Mediävistik, Okzitanistik). Seit 1977 Mitherausgeber der *Romanistischen Zeitschrift für Literaturgeschichte*. 1992: Gastprofessur an der University of Wisconsin, Madison. 1978-1985: Projektleiter im Modellversuch „Neuere Fremdsprachen“. 1996-2004: Mitglied in Graduiertenkollegs und im SFB „Erinnerungskulturen“. Seit 2006: Principal Investigator der Gießener Graduiertenschule „International Graduate Centre for the Study of Culture“. 2010: Entpflichtung. 2012: Verleihung der Ehrendoktorwürde der Université d'Orléans.

RUDENT, Catherine (Paris)

Audibilité et inaudibilité de l'immigration maghrébine dans la chanson en France

La France est culturellement un lieu post-colonial où le lien avec les pays du Maghreb se concrétise entre autres par une grande présence de personnes issues du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie.

Divers travaux, dont ceux de Barbara Lebrun, ont évoqué la présence ou non des musiques du Maghreb dans les chansons chantées, écoutées, parfois créées en France. La situation est complexe – entre inaudibilité, méconnaissance et revendication (voir le récent numéro de *Volume!*, « Avec ma gueule de métèque », paru en 2015). Par ailleurs, les musiciens d'origine maghrébine peuvent ou non choisir de faire entendre dans leurs productions quelque chose de cette origine, autrement dit l'intégrer ou non à leur identité artistique et musicale. Quand ils font ce choix, comment l'entendons-nous ? Quels procédés musicaux sont mis en oeuvre pour entendre la 'maghrebité', quel sens est attribué par les artistes à cette mise en son de leur origine et de leur appartenance culturelle, quel sens est attribué par les auditeurs au fil de la réception collective, parfois orchestrée par tel ou tel média? Comment se fait l'équilibre entre ouverture sur un ailleurs musical et enfermement dans une étiquette stéréotypée et désajustée? Si ces questions ont été abordées par quelques auteurs en sociologie, en histoire contemporaine ou en *Cultural Studies*, en revanche il est rare que l'angle musicologique soit abordé : quelles traces sonores les chansons portent-elles de cette représentation d'un trait social ? La communication s'appuiera sur des exemples déjà analysés sous d'autres angles: « Douce France » de Carte de Séjour, certains albums de Zebda (travaux de Gaulier et de Lebrun), la question du rap français (travaux d'Hammou). Elle fera aussi le détour par un exemple inverse : la présence de traits de 'musique arabe' dans l'oeuvre de musiciens dont les origines sont différentes – cas de Jean-Claude Vannier et Gainsbourg pour la musique d'*Histoire de Melody Nelson*.

BIO-BIBLIOGRAPHIE

Agrégée de l'Université (1993) et docteur en musicologie (2000), Catherine Rudent est maître de conférences à l'UFR de musique et musicologie de Paris IV (2001-). Elle est depuis 2010 habilitée à diriger des recherches sur « L'analyse musicale des chansons populaires phonographiques », a publié en 2011 un ouvrage sur L'album de chansons, et co-édite pour Routledge un ouvrage intitulé *Made in France* (en préparation). Ses recherches portent actuellement sur les styles vocaux des musiques populaires phonographiques du XX^e siècle, sur les hybridations stylistiques qui caractérisent les musiques populaires phonographiques françaises et sur le rôle que jouent les représentations sociales dans ces faits stylistiques. Elle est membre fondateur de l'IASPM branche francophone d'Europe, où elle a initié le Prix jeune chercheur. Elle dirige la collection « Musiques populaires actuelles/amplifiées » chez Aedam Musicae.

SIEPE, Hans T. (Düsseldorf)

« *E in mezzo al mare va una barca scura / Au milieu de la mer va une barque noire* » -
Gianmaria Testa et les migrations modernes

En luttant contre l'indifférence à l'égard des réfugiés et en exigeant plus d'humanité, l'auteur-compositeur-interprète Gianmaria Testa (1958-2016) avait publié en 2006 l'album *Da questa parte del mare*. Cet album qui a été couronné par le prix prestigieux *Targa Tenco*, se distingue des précédents par le fait d'être un 'album concept' totalement dédié à un seul sujet : le fil rouge qui relie toutes les chansons ensemble, est celui des migrations modernes et l'appartenance à une culture.

Dix ans plus tard (et trois semaines après sa mort en mars 2016 suite d'une tumeur qui a interrompu subitement sa carrière) son dernier livre est sorti, intitulé comme l'album de 2006 *Da questa parte del mare* avec une préface d'Erri De Luca (auteur d'un volume de poésie *Solo andata* dédié aux migrations qui a influencé le chanteur piémontais comme aussi les idées de son ami Jean-Claude Izzo, auteur marseillais de l'immigration). Dans ces souvenirs liés aux chansons de son disque il se réfère à son approche musicale et textuelle plus poétique que réaliste de la migration.

Dans ma contribution je chercherai à montrer la richesse de cette tentative d'un *cantautore* d'aborder un problème qui est un phénomène d'urgence constante en Europe depuis quelques décennies et qui est devenu encore plus actuel dans nos jours (quand il y a par exemple plus de 100 000 réfugiés de l'Afrique arrivés sur des bateaux en Italie dans les huit premiers mois de l'année 2016). Au prisme de ses chansons Gianmaria Testa peut nous sensibiliser sur les migrations modernes.

BIO-BIBLIOGRAPHIE

Hans T. Siepe, études des langues et littératures allemande et romanes à Cologne et à Aix-en-Provence, professeur de littératures en langues romanes aux universités de Duisbourg (1984-1996), Mayence (1996-2001) et Düsseldorf (2001-2012).

Choix de publications : *Der Leser des Surrealismus. Untersuchungen zur Kommunikationsästhetik* (1977, trad. française voir <http://melusine.univ-paris3.fr/Association/Publications.htm>) ; *Strukturen und Mythen des Populärromans (Gaston Leroux)* (1989). (Co)éditeur: *Le Plaisir de l'intertexte. Formes et fonctions de l'intertextualité* (1986) ; *André Gide et l'Allemagne* (1992) ; *Baudelaire et L'Allemagne – L'Allemagne et Baudelaire*, (2005) ; *Surréalisme et politique – politique du Surréalisme* (2007) ; *Übersetzen im Vormärz* (2008) ; *Balzac und Deutschland – Deutschland und Balzac* (2012). Articles, critique littéraire dans la presse, traductions.